



COMMISSION DIOCESAINE D'ART SACRE AVIGNON

FORMATION DE LA CDAS

ENTRETIEN ET CONSERVATION DES OBJETS DE NOS EGLISES

Jeudi 28 mars 2019

Carpentras – Maison paroissiale de Notre-Dame-du-Mont-Carmel

Nous étions une quarantaine - organisateurs, intervenants et participants - pour cette nouvelle formation proposée par la CDAS à Carpentras le 28 mars 2019.

Après un accueil par Monsieur l'abbé Quatrefages, délégué épiscopal à l'Art Sacré et de Monsieur l'abbé Gabriel Picard d'Estelan, archiprêtre de Saint-Siffrein, nous avons abordé les sujets concernant **l'entretien et la conservation des objets de nos églises.**

I - Notions sur l'entretien et la conservation.....	3
1 - Introduction.....	3
2 - Humidité.....	3
3 - Poussière.....	4
4 - Rongeurs, insectes, micro-organismes.....	4
5 - Accrochage et rangement des objets.....	4
6 – Conclusion : Etre vigilant.....	5
II - Le cas des textiles.....	5
1 - Les différents ornements liturgiques.....	5
2 - Les facteurs de dégradation.....	10
3 - Intervention de conservation des textiles.....	10
4 - Les linges d'autel.....	11
5 - La restauration.....	12
III - Retour d'expérience sur le rangement des ornements liturgiques et autres textiles.....	12
1- Rangement de la sacristie de Viens.....	12
2- Cavaillon, Cheval-Blanc, les Vignères : ornements liturgiques et bannières.....	14
IV - Conclusions.....	19

I - Notions sur l'entretien et la conservation

Madame Marie-Claude Léonelli, membre de la CDAS

1- Introduction

2 - Humidité

3 - Poussière

4 - Rongeurs, insectes, micro-organismes

5 - Accrochage et rangement des objets

6 – Conclusion : Etre vigilant

II - Le cas des textiles

Madame Béatrice Girault, ancienne restauratrice

Il s'agit d'aborder le cas spécifique des textiles, leur maniement, leur rangement (précautions, gestes, meubles et matériaux à utiliser).

N.B. : les commentaires des photos, en italique, sont du secrétaire.

1 - Les différents ornements liturgiques

Chasuble



forme moderne
ou «boite à violon »



forme gothique

Etoles et manipules



Etole de prêtre, manipules



Etole de diacre, étole pastorale

Le prêtre, sous la chasuble, porte l'étole croisée sur la poitrine et le manipule (au bras gauche). Le diacre, sous la dalmatique, porte l'étole (une bande dans le dos et l'autre devant) et le manipule. Le sous-diacre avec la tunique, porte le manipule. L'étole pastorale (étole droite avec un lien) est portée par le prêtre soit sur le surplis, soit avec la chape.

Voile de calice



Sur la photo, sous l'étole et le manipule, il y a un voile de calice (qui est toujours prévu par la liturgie) et la bourse (enveloppe carrée formée de deux parties rigides) qui conserve le corporal (linge de lin, carré, sur lequel sont déposés les offrandes). Le voile et le calice sont de la même couleur que les ornements.

Dalmatique et tunique



La dalmatique est l'ornement du diacre (avec l'étole et le manipule). La tunique est l'ornement du sous-diacre (avec manipule). En pratique souvent, visuellement, la dalmatique et la tunique ne se distinguent pas. La dalmatique est toujours prévue pour le diacre.

Chape ou pluvial



La chape est un ornement de forme semi-circulaire. Il peut être porté par tous les clercs, y compris par des laïcs (chantres). Les clercs peuvent l'utiliser pour les processions, la célébration des sacrements (baptêmes, mariages...) et pour toute fonction liturgique en dehors de la messe (bénédition du saint sacrement, bénédiction...).

Voile huméral



Le voile huméral est une longue bande de tissu aux couleurs liturgiques. Il est porté sur les épaules, par le sous-diacre au cours de la messe, par le prêtre pour la bénédiction ou la procession du Saint-Sacrement.

Conopée ou voile de tabernacle, pavillon



Le conopée est le voile qui couvre la porte du tabernacle. Il est le signe de la présence réelle. Il est de la couleur liturgique. Il est toujours prescrit. Il rappelle que le tabernacle est la tente du Rendez-Vous dans l'Ancien-Testament.

Le pavillon est une pièce de tissu circulaire, avec un trou au milieu. Il recouvre le ciboire qui contient les hosties consacrées. Il est blanc ou doré. Il est toujours possible de l'utiliser.

Pentes de dais

Il y a quatre pentes. Le dais est utilisé pour les processions du Saint-Sacrement à l'extérieur. A l'intérieur de l'église, lorsque l'on doit déplacer le Saint-Sacrement solennellement on utilise l'ombrellino (une sorte de parapluie).



Draps et tentures mortuaires



Habituellement, on trouve le drap qui couvre le cercueil. Il peut y avoir aussi les pentes pour orner les portes de l'église.

Vêtements de statues, santons, bannières et drapeaux



2 - Les facteurs de dégradation

Les facteurs de dégradation sont connus : humidité, poussière, lumière, mauvais rangement, mais aussi les rongeurs, le mauvais accrochage sur des cintres inadaptés qui créent des tensions sur les fibres et des déchirures, l'exposition permanente d'ornements à la lumière.

Les décolorations de teinture sont irréversibles

3 - Intervention de conservation des textiles

Pour établir un inventaire/constat d'état, il faut commencer par tout sortir ! Au besoin, on fera sécher au soleil et à l'air les ornements.

Une fois tout sorti, il faudra faire les regroupements par ensembles complets, dont il ne faudra pas séparer les éléments dans le rangement.

Une fois les meubles vidés, il faudra en vérifier le bon fonctionnement et traiter le bois.

Le dépoussiérage des textiles doit être réalisé par des personnes qualifiées.

Pour le rangement on placera les ornements à plat avec, le cas échéant, le moins de plis possible. On pourra disposer un rembourrage au niveau des épaules de la chasuble. Dans le fond du tiroir, on placera un linge en coton, et du papier de soie entre les ornements. Tout cela permet d'éviter aux ornements de frotter les uns contre les autres. Il faut être particulièrement vigilant avec les velours et les pièces brodées.

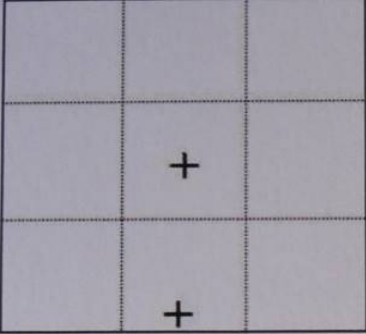
Il faudra bien référencer les pièces pour ne pas avoir à tout ouvrir lorsqu'on cherche un objet.

Pour conserver les ornements suspendus, il faut avoir des cintres adaptés : le cintre doit faire la largeur des épaules, on peut utiliser des tubes d'isolation et le papier de soie

Pour les boîtes de rangement, il y a des fournisseurs spécialisés (par exemple museo-direct, Stouls ou Atlantis). On pourra aussi se procurer du Tyvek (film de polyéthylène microperforé) et de la ouate de polyster (disponible en différentes épaisseurs dans les magasins de tissu.)

4 - Les linges d'autel

Les linges d'autel



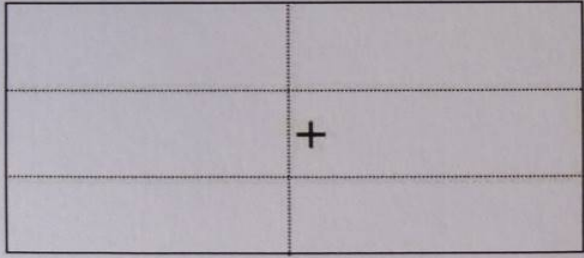
LE CORPORAL

Linge carré d'environ 40 cm de côté, muni d'une croix brodée en son centre et/ou d'une croix brodée au milieu d'un des côtés.

Légèrement amidonné.
A rincer à l'eau claire avant le lavage.

Il sert à recevoir les parcelles du pain consacré.

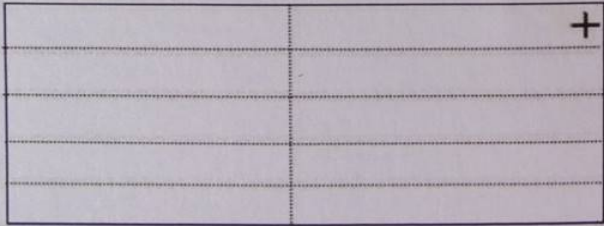
Pliage : haut sur milieu, bas sur milieu, gauche sur milieu, droite sur milieu



LE PURIFICATOIRE

Linge rectangulaire d'environ 40 x 30 cm. Il porte une croix brodée en son centre..
Légèrement amidonné.
A rincer à l'eau claire avant le lavage.
Il sert à nettoyer le calice.

Pliage : haut sur milieu, bas sur milieu, puis en deux



LE MANUTERGE

De la même taille que le purificateur ou plus petit, il porte une croix dans un de ses coins. Il sert à s'essuyer les mains au moment du lavabo.

Pliage : en accordéon puis en deux

5 - La restauration

Dépoussiérage et restauration doivent être faits par des professionnels.

III - Retour d'expérience sur le rangement des ornements liturgiques et autres textiles

Marie-Christine Brailard (clichés de Françoise Baussan, service général de l'Inventaire)

Raymond Escoffier

membres de la CDAS.

1- Rangement de la sacristie de Viens



Marie-Christine Braillard nous présente le rangement de la sacristie de l'église paroissiale de Viens.

Viens, qui est aux confins du Vaucluse et des Alpes de Haute-Provence, a plusieurs lieux de culte : la chapelle de Saint-Ferréol, dans la vallée, l'église paroissiale de Saint-Paul de Meyrigues au hameau du même nom, et l'église paroissiale Saint-Hilaire, un peu en contrebas du village. Cette église est du XII^e-XVII^e siècle. Le clocher de cette dernière a été classé au titre des Monuments historiques en 1993.



La sacristie est pourvue d'un très imposant chasublier, en noyer, réalisé pour ce lieu en 1860 par un menuisier de Viens. Un confessionnal qui est dans la sacristie a été transformé en penderie. Lors d'un rangement en mai 2016, il s'est avéré que beaucoup d'objets et particulièrement des ornements étaient mal rangés, sans soin. Dans les tiroirs, outre la poussière et l'humidité, il y avait aussi des moisissures, des crottes de souris, des cadavres d'insectes...



Le premier chantier de mai 2016, et la première étape fut de tout sortir des tiroirs, de faire sécher les ornements. Une grille d'aération a été installée dans la sacristie par la municipalité, le chasublier a été nettoyé, et les bénévoles ont aussi effectué le comptage des pièces et objets.

Le chasublier a été traité et restauré sur place par Philippe Hazaël-Messieux

Une seconde étape, en septembre 2018, a été de procéder au dépoussiérage, au découpage et à la mise en place des papiers de conservation (tyvek), et enfin au pliage et au rangement des ornements.

Le tyvek (1443 R et 1082 D, un non tissé polyester inerte de fibres de polyester) a été découpé à la dimension des tiroirs. Des feuilles de papier de soie ont été placées entre les ornements.

Le dépoussiérage et brossage a été effectué au moyen d'outils professionnels : aspirateur NILFISK GD1005 et brosses souples chinoises en poil de chèvre.

Après cela, les ornements recomposés ont été placés soigneusement dans les tiroirs.

En conclusion, un seul mot d'ordre : le rangement !

Le matériel professionnel utilisé peut être trouvé facilement sur internet.

Boîtes à textile (pour la conservation des tissus et ornements), papier de soie sans acide (pour la protection des tissus), brosses chinoises (dépoussiérage sans risque d'abrasion), mousses plastazote (protection d'objets fragiles), tyvek (spécialement conçu pour l'emballage d'objets sensibles)

www.Artdoctor.fr

<http://www.museodirect.com/fr/>

<http://www.promuseum.fr/>

2- Cavillon, Cheval-Blanc, les Vignères : ornements liturgiques et bannières

Raymond Escoffier a été amené à s'intéresser au patrimoine religieux dans le cadre des activités d'une association créée en 1986, l'association des Amis de la Cathédrale et du Vieux Cavaillon, appelée aujourd'hui Kabellion. Les prêtres de la Doctrine chrétienne ayant également en charge les paroisses de Cheval-Blanc et des Vignères, du temps a été aussi consacré au patrimoine religieux de ces deux villages.

LES ORNEMENTS

A Cavaillon

Les ornements les plus anciens sont conservés dans un local situé à l'étage de la cathédrale, sur une des ailes du cloître. Ce local est en bon état d'entretien, le plafond et les enduits des murs ayant été refaits en même temps que les toitures. Il est éclairé par deux fenêtres devant lesquelles des rideaux obturant ont été posés pour arrêter la lumière qui pourrait décolorer les tissus. Deux penderies ont été aménagées de chaque côté de ce local avec des portants recouverts de panneaux de bois (L :280, H : 210). De grands rideaux protègent de la poussière et de la lumière les vêtements portés par des cintres.



Les insignes (étoles, manipules) et les parements (bourse, voiles de calice), sont conservés dans les tiroirs de deux commodes. Jusqu'au début de l'année, ces accessoires étaient séparés. A l'occasion du « plan Objet », réalisé actuellement, ils ont été regroupés.

Les tours d'autel, tours de chaire, voiles huméraux, pentes de dais de procession, voiles de lutrin, qui sont longs, sont conservés dans des vitrines posées sur des tréteaux, pour éviter au maximum qu'ils ne soient pliés.

Ce mode de conservation des ornements n'est pas satisfaisant pour certains vêtements: le poids des broderies pèse sur la trame des tissus, et les cintres sont trop courts, et on peut craindre à long terme des déchirures au niveau des épaules pour les vêtements les





plus lourds .D'autre part, les vêtements sont séparées des étoles, manipules, bourses et voiles de calice qui sont assortis.

La solution serait de remettre ces ornements dans les meubles de la sacristie, où ils étaient autrefois. En effet, contre les murs de la sacristie de la cathédrale ont été construits vers 1860 des

meubles à deux corps dont les portes du bas cachent des panneaux de bois coulissants mesurant 110 cm de long et 80 cm de profondeur destinés à recevoir les ornements. Ceux-ci ont été enlevés dans les années 70 car ils n'étaient plus utilisés. Une remise en ordre récente de la sacristie a permis de débarrasser ces supports coulissants de tous les objets inutiles qui au fil du temps, s'y étaient accumulés. Ils pourraient accueillir de nouveau les vêtements les plus lourds ou les plus fragiles, qui sont souvent les plus anciens et les plus beaux. De grands travaux de restauration sont annoncés



dans le
chœur de
la
cathédrale,
et ce n'est
peut-être
pas le
moment



de transporter ces vêtements dans la sacristie où ils risquent d'être exposés à la poussière. Les ornements modernes couramment utilisés par le clergé sont contenus dans des placards qui tapissent deux autres murs de la sacristie.

A Cheval-Blanc

Les chasubles anciennes sont conservées dans le bas d'un meuble fermé par deux portes qui dévoilent, quand on les ouvre, dix panneaux coulissants mesurant 137cm de largeur par 75cm de profondeur. On peut y disposer facilement les vêtements, regroupés avec les insignes et parements. Les panneaux coulissants sont larges et permettent d'y disposer les grandes chapes sans plier les orfrois. Les armoires et les penderies aménagées de chaque côté sont suffisantes pour accueillir les ornements modernes couramment utilisés.

Aux Vignères

A l'église Notre-Dame de l'Assomption aux Vignères, les ornements liturgiques ont été récemment enlevés du très beau meuble de sacristie en noyer pour être transportés dans la sacristie de la petite chapelle romane.

LES BANNIERES

Cavaillon

6 bannières disposées à plat sur deux grandes tables côte à côte dans une salle des anciens bâtiments canoniaux, à l'abri de la lumière et de la poussière, et ce récemment, après être restées longtemps pendues dans la nef sur les murs entre les chapelles. Il faudra profiter de l'inventaire pour les séparer par du papier à bulles et du papier japon.



Cheval-Blanc

Le village de Cheval-Blanc procède depuis maintenant plusieurs années à la restauration de son patrimoine religieux immobilier et mobilier (restauration des peintures du chœur, de la statue de saint Eloi et de 3 bannières de procession (saint Eloi, Notre-Dame des sept douleurs, et de l'ange gardien en 2018). 3 autres bannières (Vierge du Rosaire, Sacré cœur de Jésus, ste Philomène et sainte Marguerite) ont été jugées dans un état bon ou moyen par Mme Abigael David. Jusqu'à présent, les bannières restaurées ont été placées dans des boîtes en bois avec un dessus en plexiglas, la boîte étant ensuite accrochée au mur.



Avantages :

- la bannière est bien protégée
- La bannière est visible toute l'année, et contribue à la beauté de l'église de Cheval-Blanc, qui ne possède par ailleurs aucun tableau.

- Sa restauration est un sujet de fierté pour la municipalité et la paroisse.

Inconvénients :

- les bannières ont une double face, et une face de la bannière est cachée
- Les bannières appartenaient à des confréries, et étaient sorties le jour de la fête du saint et portées en procession. Les exposer en permanence en fait des tableaux, et on en modifie en quelque sorte la destination première et le sens.
- le poids de la bannière pèse sur les tissus, notamment le poids des galons en métal doré.
- l'exposition à la lumière peut décolorer le tissu ; attention à l'emplacement choisi
- le prix de la boîte et du plexi : autour de 600 euros

Bannière de Notre-Dame des sept douleurs



Les galons tout autour et dessous ont été épinglés sur le tissu du fond, avec des épingles d'entomologiste, qui ne rouillent pas. Le tissu, un damas de soie violet, est très fragile.



Bannière de l'ange gardien

Ce ne sont pas tant les galons qui tirent sur la soie que le médaillon central peint sur une toile épaisse et sur les deux faces. C'est donc le médaillon qu'il faudra fixer sur le fond. Cette présentation condamne par contre la représentation de Jésus adolescent sur l'autre face, ce qui est dommage car l'actuel curé de Cheval-Blanc souhaitait faire de cette bannière la bannière des enfants du catéchisme.

Enfin, on ne peut pas parler des textiles à Cheval-Blanc sans parler de la tapisserie d'Aubusson représentant la Cène réalisée suivant un projet de Jacques Bruseille pour la chapelle Sainte-Thérèse de l'église de la Voguette en 1954. Restaurée par les soins de la maison Chevalier en 2012, cette tapisserie a été ramenée à l'église Saint-Paul pour des raisons de sécurité, et fixée sur un

support en bois qui la sépare du mur et en même temps la protège de la poussière grâce à une sorte de petit auvent de 15cm de largeur.

Après avoir été placées dans des boîtes, les tapisseries sont mises dans des chapelles où elles trouvent un décor en rapport avec ce qu'elles représentent : la bannière de saint Eloi dans la chapelle saint-Eloi où se trouve aussi la statue du saint, la bannière de Notre-Dame des sept douleurs face à une Piéta et à côté de la tapisserie représentant la Cène.

Les Vignères

3 belles bannières, représentant l'une saint-Eloi, la seconde une bannière double face avec l'Assomption d'un côté et la Visitation de l'autre, et une troisième avec sainte Waudru et saint Vincent Madelgaire, saints du Hainaut en Belgique. Ces deux dernières sont constituées de la même façon, avec un damas de soie rouge, sur lequel sont peints directement les motifs sur les deux faces, comme la bannière de Notre-Dame des sept douleurs à Cheval-Blanc, mais ici pas de risque de poids dû aux franges, car celles-ci sont très légères, en effilé de soie. Elles pourraient être suspendues sans problèmes, malgré la fragilité du tissu, mais l'église est fermée pour cause de désordres dans le bâtiment. Les bannières sont à l'abri sous un couvercle en plexiglas posé sur une table, récupérée à la Médiathèque après une exposition.

CONCLUSION

Les bannières sont des témoins toujours actuels de la dévotion populaire, qui n'est pas morte je n'en veux pour preuve que la création ces dernières années des bannières de saint Paul, Notre Dame de Fatima et saint Antoine de Padoue à Cheval-Blanc, César de Bus et saint Véran à Cavaillon. Il suffit parfois de souffler sur la cendre pour que le feu reprenne.

IV – Conclusion générale

Monsieur l'abbé Marc Quatrefages, Délégué épiscopal à l'Art sacré.

Chers amis

Nous remercions beaucoup Marie-Claude Léonelli pour son intervention concernant la conservation des œuvres de nos églises, avec beaucoup de conseils pratiques.

Nous remercions également Madame Gaultier-K pour sa présentation de conservation et restauration de tissus, illustrés par les exemples concrets de réalisation à Viens et à Cavaillon et

Cheval-Blanc à travers les interventions respectives de Madame Marie-Christine Braillard et de Monsieur Raymond Escoffier.

Cette formation a permis à chacun de découvrir un nouveau rayon de notre action possible localement. Nul doute qu'elle encourage chacun à persévérer dans les conditions particulières où il se trouve, avec les moyens du bord dans la sauvegarde, la mise en valeur et l'entretien de l'art sacré. Nous nous félicitons de tout ce qui est mis en œuvre dans beaucoup d'églises du diocèse, de la prise de conscience de la beauté de notre patrimoine et de la richesse qu'il peut engendrer lorsque pédagogiquement, il en est donné le sens.

La CDAS reste à la disposition de Mrs les curés, des paroissiens, des élus, des administrations communales, pour toute aide, tout conseil. La CDAS veut toujours plus promouvoir cet élan initié par les formations. Elle implore la bénédiction de Dieu pour tout travail et tout projet. Amen.